

Texte : Arthur de Liedekerke

GENÈSE DE LA CONQUÊTE DU CHEVAL

Le cheval a été domestiqué par l'Homme dans les montagnes du centre de l'actuelle Mongolie aux environs de 2600 avant notre ère. Ce fut un grand pas pour l'évolution de l'humanité. Ce dut être le fruit d'une longue observation et analyse d'un observateur, hélas anonyme, qui remarqua un détail indispensable à la conquête de ce noble animal auquel l'humanité doit tant... C'est ce que je propose de vous faire partager dans le présent article, il s'agit du fruit d'observations et de réflexions personnelles

Qui n'a jamais observé des chevaux au pré par une chaude journée d'été, en proie aux assauts de la gent ailée, c'est-à-dire des insectes ?

Tout le monde s'accorde à situer le centre de gravité du cheval dans la ligne du passage de sangle.

Si un insecte vient à piquer le cheval en avant du passage de sangle, ce dernier lève l'anterieur pour le chasser. Si l'insecte importune le cheval en arrière de la ligne du passage de sangle, il lève un postérieur pour s'en débarrasser.

Les tenants de l'équitation centrée ont été les seuls, à ma connaissance, à expliciter le fait que, pour pratiquer une monte harmonieuse tant pour le cavalier que pour sa monture, il faut faire coïncider les centres de gravités respectifs.

Celui de l'Homme, se situe légèrement au-dessous du nombril.

Le premier homme qui observa des chevaux en été face aux insectes analysa ses observations au point de déboucher sur le toucher de l'éperon (c'est-à-dire le contact de la jambe). En effet, la jambe placée en arrière du passage de sangle mobilise les postérieurs. Celle placée en avant de la sangle mobilise les antérieurs. Ceci à l'instar de l'action des insectes !

Il n'y a pas d'autre hypothèse envisageable pour expliquer l'origine du toucher de la jambe qui nous permet, aidés de notre pouvoir de suggestion et de séduction, de conquérir ce noble animal auquel l'humanité doit tant ! C'est pourquoi j'ai ainsi intitulé le présent article.

La domestication du cheval permet de se déplacer à une vitesse supérieure à la marche et à la course à pied, de porter ou tirer de lourdes charges. Cela implique un début de volonté de maîtrise spatio-temporelle. L'idée de civilisations conquérantes avait germé. Le fruit de cette observation apparemment anodine a permis à l'humanité un bond en avant aussi important que la découverte de l'écriture. Toutes les civilisations qui se sont maintenues jusqu'à nos jours ont réservé une place importante au cheval dans leurs cultures respectives.

Tel est le fruit de réflexions personnelles dont je tenais à vous faire part.

